



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DELOFFRE (Frédéric), « Bibliographie », *La Vie de Marianne ou les Aventures de Madame la comtesse de ****, MARIVAUX, p. CI-CXVIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1519-7.p.0107](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1519-7.p.0107)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

Rappelons que la description des différentes parties a été faite dans la Chronologie. On ne trouvera donc ici que quelques indications complémentaires.

I

SUITES APOCRYPHES

Voici d'abord un bref résumé de la neuvième et dernière partie apocryphe citée p. xcv. Vulgaire et licenciense, elle contient d'abord l'histoire de la religieuse amie de Marianne. Il s'agit de la très banale aventure d'une jeune fille qui est entrée au couvent après avoir été abandonnée par son amant. La religieuse qui la raconte en tire la morale suivante :

Ha, ma chère Marianne, qu'il est cruel de se voir condamnée à vivre dans une retraite forcée, après avoir trop goûté des perfides douceurs du monde! que mon malheur vous rende sage, écoutez un conseil salutaire, et ne pensez plus à vous consacrer à Dieu dans la religion, si lui-même ne vous a pas donné de l'attrait pour un état si saint et si consolant pour les personnes qu'il y appelle, mais si terrible et si malheureux pour celles qui n'y sont conduites que par dépit ou quelque autre intérêt dont il n'est pas le principe.

Le soir du même jour où Marianne entend cette histoire, M^{me} de Miran apprend par une lettre de Valville qu'il a contracté un mariage secret avec Varthon. Marianne accepte alors d'épouser l'officier, nommé ici M. de Saillands. Convie à la cérémonie, Valville y est témoin oculaire de l'infidélité de sa propre femme. Il souscrit alors à une cassation de mariage réclamée par Varthon,

et se retire dans un couvent de Chartreux¹. Marianne vit quelques mois en bonne intelligence avec son époux, puis il meurt et elle en a un fils posthume. Elle se retire auprès de M^{me} de Miran. Un jour, Valville vient y passer quelques jours. Avec une cruauté invraisemblable, Marianne lui fait espérer une réconciliation, avant de le congédier définitivement. Valville, désespéré, prend l'habit de Chartreux. Par un religieux de son couvent, Marianne retrouve l'identité de ses parents, qui ne sont autres que le frère et la belle-sœur de M^{me} de Miran! Elle entre en possession de leur héritage consistant en un château en Bretagne, où elle se retire avec M^{me} de Miran. Celle-ci meurt en la laissant son héritière, puisque Valville est mort aux yeux du monde. Et Marianne conclut le récit de sa vie « digne d'envie » en souhaitant que celle de son fils ne soit pas moins heureuse que la sienne. Il est à peine besoin de faire remarquer, non seulement l'in vraisemblance des événements, mais surtout l'absurdité des caractères prêtés à Valville, à Varthon et à Marianne elle-même.

La douzième partie publiée par Néaulme en 1745 est de valeur supérieure. Le style pastiche parfois assez habilement celui de Marivaux, mais n'évite pas à d'autres moments la vulgarité. La fin de l'histoire de Tervire est romanesque. Tervire perd sa mère après sa visite chez sa belle-sœur. Elle est prête à épouser Dursan et s'est retirée dans un couvent en attendant le mariage. Une rivale réussit à persuader à Dursan que Tervire ne l'aime plus, à Tervire qu'il en aime une autre. Le premier s'en va à l'armée, la seconde prend le voile. Désabusés de leur erreur par des amis, les deux amants se désespèrent. Tervire, qui sent l'absence d'une vocation réelle, est consolée par l'amie dont il a été question dans la neuvième partie et finit par prendre goût à ses devoirs. Mais elle est bientôt victime des intrigues et cabales d'une communauté, dont elle fait une peinture assez forte :

Les moindres fautes sont divulguées comme d'énormes scandales, on obscurcit vos plus droites intentions ; un cœur gâté par ce fatal venin ne se ressent plus de l'humanité : oui, cette passion (*la jalousie*) inspire toujours les

1. Il semble y avoir ici une réminiscence de *L'Histoire de Des Frans et de Silvie*, de Robert Challe.

moyens de nuire. Tantôt c'est une parole indiscreète qu'on traite de scandaleuse, une faible irrévérence qu'on nomme impiété. Est-on au parloir? on a entendu, publiera-t-on, des conversations tendres et équivoques; on fait voler ces discours de bouche en bouche; c'est un secret qu'on vous confie, très persuadé qu'on ne vous le gardera pas (...) insensiblement les supérieures en sont informées, elles se préviennent et s'indisposent contre vous. Vous l'ignorez pendant un certain temps : leurs soupçons, qui ne sont encore que de faibles indices, se fortifient peu à peu; ensuite on vous tourmente, la plus légère faute est punie avec la dernière rigueur; alors votre amour-propre s'irrite, votre cœur se révolte, vous criez à l'injustice; en un mot, vous devenez la martyre de votre tempérament et la victime des faux préjugés.

Dans son cas particulier, la correspondance qu'elle entretient encore avec Dursan est surprise et elle est mise au cachot, d'où elle ne sort qu'à l'avènement d'une nouvelle abbesse. Depuis une quinzaine d'années que ce malheur lui est arrivé, elle en a toujours l'âme remplie d'une « certaine horreur » et seule la présence de Marianne l'a tirée de sa solitude et de sa mélancolie.

Si la fin de l'histoire de Tervire n'est pas dénuée d'intérêt, celle de Marianne produit une impression désagréable. M^{me} de Miran charge M^{me} Dorsin d'aller surprendre Valville et M^{lle} Varthon chez M^{me} de Kilnare. M^{me} Dorsin s'acquitte de sa tâche et obtient de M^{me} de Kilnare qu'elle interdise sa maison aux jeunes gens. Au moment où Valville se propose de s'embarquer clandestinement pour l'Angleterre avec Varthon, M^{me} de Miran, prévenue par Marianne, le fait enfermer à la Bastille. Il y tombe malade, y reçoit la visite de sa mère et de Marianne, avec laquelle il se réconcilie. Juste avant son mariage avec Valville, et pendant que la pauvre Varthon prend le voile de désespoir, Marianne est reconnue comme la petite-fille du duc de Kilnare, noble écossais parent de M^{me} de Kilnare. C'est l'occasion pour elle d'une dernière marque de générosité : quoique parvenue maintenant à un état social supérieur à celui de Valville, elle ne lui retire pas sa parole. Elle n'a pas lieu de s'en repentir et vit heu-

reuse avec lui, entre M^{me} de Miran, M^{me} Dorsin et l'officier, devenu un ami fidèle de prétendant qu'il était.

II

ÉDITION AUTORISÉE OU CONTREFAÇON

Les recueils conservés des éditions les plus anciennes sont très disparates. Tant qu'une étude précise des exemplaires subsistant pour chaque partie n'aura pas été faite, le statut de certaines éditions, autorisées ou contrefaites restera incertain.

Un exemple de ces difficultés est fourni par un exemplaire de la seconde partie conservé à la Bibliothèque Municipale de Dijon, apparemment semblable à un autre exemplaire possédé par M. Baral, de Montpellier, au nombre de pages près. L'un et l'autre ont la même page de titre et la marque de Prault, 1734. L'un et l'autre comportent une variante intéressante, p. 24 de notre édition : que la défunte avait jugé à propos de lui révéler, au lieu de de l'en instruire, qui est, en effet, incorrect.

III

ÉDITIONS DU ROMAN COMPLET

Nous citerons seulement quelques éditions présentant un intérêt particulier et qui ne figurent pas au catalogue de la Bibliothèque Nationale :

*La Vie de Marianne, ou les Aventures de Madame la comtesse de ***, par M. de Marivaux. - La Haye, Jean Néaulme, douze parties en trois ou quatre volumes, en caractères plus petits que les éditions originales. - Années diverses suivant les parties et les exemplaires (de 1741 à 1748) - Titres ornés - douze gravures, soit huit de Schley (datées de 1735 ou 36 pour la première partie, 1736 pour les quatre suivantes, 1737 pour la sixième et la septième, de 1738 pour la huitième), et*

quatre de Fokke (de 1742 pour les trois dernières parties de Marivaux, sans date pour la douzième partie apocryphe)¹.

IV

ÉDITIONS DES ŒUVRES DE MARIVAUX

Toute l'œuvre de Marivaux est maintenant disponible dans des éditions fidèles, à savoir :

1. *Œuvres de Jeunesse*, édition établie, présentée et annotée par Frédéric DELOFFRE, avec le concours de Claude RIGALT, Bibliothèque de la Pléiade (Paris, Gallimard, 1972), 1 vol. de 1 407 p., contenant :

— *Les Aventures de *** ou les Effets surprenants de la sympathie*.

— *La Voiture embourbée*.

— *Pharsamon ou les Folies romanesques*.

— *Le Bilboquet*.

— *Le Télémaque travesti*.

— *L'Homère travesti* (livres I-VI).

2. *Théâtre complet*, texte établi par Frédéric DELOFFRE, avec introduction, chronologie, commentaire, index et glossaire (Paris, Classiques Garnier, 1968), 2 vol. La dernière

1. C'est cette édition dont nous avons reproduit la page de titre et les illustrations, comme les plus anciennes. Elles ont été en effet gravées au fur et à mesure de l'avancement de l'ouvrage à partir de la troisième partie et sont reproduites dès 1736 dans des exemplaires de Prault, comme on peut le voir dans un volume appartenant à la Bibliothèque de la Sorbonne. Jacob van den Schley, né à Amsterdam vers 1715, fut un élève de B. Picart, fils de Picart le Romain. C'est surtout un portraitiste. Il illustra notamment les œuvres de Saint-Évremond (Amsterdam, 1739), de Brantôme (La Haye, 1740), les *Éléments de Philosophie* de Voltaire (Amsterdam, 1758), ainsi que *Le Paysan parvenu* de Marivaux (Francfort-sur-le-Main, 1758, voir notre édition de ce texte, à la librairie Garnier). Simon Fokke, né à Amsterdam de 1721, élève de J. C. Philips, est plutôt un peintre de genre qu'un portraitiste. Ses illustrations de *De Vaterlandsche Historie* de Wagenaar sont très appréciées. Voir sur ces graveurs le *Künstler Lexicon* de Becker.

édition du t. I (1989) a été revue avec la collaboration de Françoise RUBELLIN. Contient toutes les pièces de théâtre de Marivaux, y compris *Mahomet second*, tragédie en prose, dont le texte, inachevé, a été récemment retrouvé par H. Lagrave.

3. *Journaux et Œuvres diverses*, texte établi par Frédéric DELOFFRE et Michel GILOT, avec introduction, chronologie, commentaire, bibliographie, glossaire et index (Paris, Classiques Garnier, 1969). Seconde édition, revue et mise à jour, 1988, 1 vol., de 832 p.

4. *Le Paysan parvenu ou les Mémoires de M****, texte établi par Frédéric DELOFFRE, avec introduction, bibliographie, chronologie, notes et glossaire (Paris, Classiques Garnier, 1955). Nouvelle édition, revue et mise à jour avec la collaboration de Françoise Rubellin (à paraître en 1990).

V

ÉTATS PRÉSENTS

Frédéric DELOFFRE, « État présent des études sur Marivaux » (jusqu'en 1964), *L'Information littéraire* (1964, 5).

Henri COULET, « État présent des études sur Marivaux » (1964-1979), *L'Information littéraire* (1979, 2).

VI

BIOGRAPHIE

Deux ouvrages, limités dans leur objet, apportent des documents intéressants :

DURRY (Marie-Jeanne). *A propos de Marivaux* (Paris, S.E.D.E.S., 1960).

Sur *La Vie de Marianne*, voir p. XVIII, n. 1, et p. XXXVI, n. 4.

BONACCORSO (Giovanni), *Gli anni difficili di Marivaux* (Messine, 1964).

Voir aussi l'ouvrage de Michel GILOT cité notamment p. 1264-1271.

VII

ÉTUDES GÉNÉRALES

LA PORTE (abbé Joseph de). «Préface de l'Éditeur sur la vie et les ouvrages de l'auteur», en tête de l'édition des *Œuvres de Marivaux* de 1765 et des *Œuvres complètes* de 1781.
Source, peu sûre, de la «tradition» concernant Marivaux.

LESBROS DE LA VERSANE. *L'Esprit de Marivaux* (Paris, Veuve Pierres, 1769).
Extraits de l'œuvre, précédés d'un portrait de Marivaux mettant en valeur sa bonté et sa sensibilité. Deux lettres de Marivaux.

D'ALEMBERT. *Éloge de Marivaux*, dans les *Œuvres* (Paris, Belin, 1821-1822), t. III, p. 577-601.
Étude bien informée. Jugements objectifs pour l'époque.

SAINTE-BEUVE. *Lundis*, 13 et 20 janvier 1854.
Assez favorable au théâtre; ne voit pas l'originalité des romans.

FLEURY (Jean). *Marivaux et le marivaudage* (Paris, Plon, 1881).
Exhume le premier la «Douzième partie» de Mme Riccoboni.

LARROUMET (Gustave). *Marivaux, sa vie et son œuvre* (Paris, Hachette, 1882).
Ouvrage toujours indispensable, d'un maniement difficile, faute de table alphabétique.

BRUNETIÈRE (Ferdinand). *Études critiques* (Paris, Hachette).
Sur Marivaux, voir la Troisième série, passage écrit en 1884.
Sérieuse tentative pour juger Marivaux d'après l'état des genres littéraires de l'époque. Conclusions timides.

- FAGUET (Émile). *Dix-huitième siècle* (Paris, Lecène, 1890).
Critique impressionniste, parfois suggestive, plus souvent, dans le cas de Marivaux, d'une ignorance et d'une prétention redoutables.
- ROY (Claude). *Lire Marivaux* (Paris, Éditions du Seuil, 1947).
Introduction désinvolte, brillante, à la lecture de Marivaux.
- ARLAND (Marcel). *Marivaux* (N.R.F., Paris, Gallimard, 1950).
Recueil des introductions aux ouvrages recueillis dans l'édition de la Bibliothèque de la Pléiade, très supérieures à l'édition elle-même, faite d'après le texte détestable de Duviquet (1825-1830).
- FABRE (Jean). Article « Marivaux » dans l'*Histoire des Littératures* (Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1958), t. III, p. 677-695.
Textes composés initialement pour une édition, non réalisée, de l'œuvre de Marivaux. Excellente synthèse, surtout pour les œuvres les plus connues (théâtre et romans).
- GAZAGNE (Paul). *Marivaux par lui-même* (Paris, Éditions du Seuil, 1954).
Mettait en valeur la « sensualité » de Marivaux, thème exploité ensuite jusqu'à la nausée par quelques metteurs en scène (Plançon, Chéreau...).
- GREENE (E. G. H.) *Marivaux* (Toronto of University Press, 1965).
Première étude générale de Marivaux en anglais. Ouvrage bien informé, prenant notamment en compte les œuvres de jeunesse.
- HAAC (Oscar A.). *Marivaux* (Twayne Publishers, New York, 1973).
Étude précise, des vues fines, notamment sur la pensée « philosophique » Marivaux.
- COULET (Henri) et GILOT (Michel). *Marivaux, un humanisme expérimental* (Paris, Larousse, 1973).

Le titre dit le propos des auteurs de retrouver, à travers la diversité des œuvres, le centre vivant de la réflexion de Marivaux. L'ouvrage, d'une consultation malheureusement difficile (le plan apparaît mal et les titres et sous-titres ne l'éclaircit guère), est plein de remarques justes (avec un éclairage « social » un peu appuyé), qui ressortent de citations excellemment choisies.

BONHÔTE (Nicolas). *Marivaux ou les machines de l'opéra* (Paris, L'Age d'Homme, 1974).
Critique inspirée de L. Goldmann, sans contact avec la réalité.

VIII

POINTS DE VUE

● Problèmes d'expression

DELOFFRE (Frédéric). *Marivaux et le marivaudage. Étude de langue et de style* (Paris, Les Belles Lettres, 1953); seconde édition, revue et corrigée (Paris, A. Colin, 1967).
— « Marivaux grammairien ». *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises* (1973, p. 109-123).

● Forme et signification

POULET (Georges). *Études sur le temps humain*, t. II, *La Distance intérieure* (Paris, Plon, 1932), p. 1-34.
Voir p. LIII; cf. la réponse de Leo Spitzer, p. CXVI.

MEISTER (Anna). *Zur Entwicklung Marivaux* (Thèse de Zurich, Bern, Francke Verlag, 1955).
Prolonge les recherches de G. Poulet.

ROUSSET (Jean). « Marivaux et la structure du double registre », *Studi Francesi* (1957), p. 58-68; repris dans *Forme et signification* (J. Corti, 1962), p. 45-64.
— « L'emploi de la première personne chez Chasles

[Challe] et Marivaux», *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises* (1967).

— *Narcisse romancier - Essai sur la première personne dans le roman* (Paris, Corti, 1973).

Trois études fécondes en suggestions souvent reprises depuis.

MÜHLEMANN (Suzanne). *Ombres et lumières dans l'œuvre de Marivaux* (Berne, 1970).

Considère le « multimorphisme » (roman, théâtre, essais...) de l'œuvre de Marivaux comme « la synthèse d'un monde en évolution ».

● Thèmes et idées

TRAHARD (Pierre). *Les maîtres de la sensibilité française au XVIII^e siècle* (Paris, Boivin, 1931-1933). Sur Marivaux, t. I, p. 29-88.

JAMIESON (Ruth K.). *Marivaux, a Study in Sensibility* (Thèse de l'Université Columbia, New York, 1941. rééd. 1969).

LUTHY (Käthi). *Les femmes dans l'œuvre de Marivaux* (thèse de Berne, Bienne, 1943).

FRIEDRICH (F. A.). *Untersuchungen zur Handlungs- und Vorgangsmotivik im Werke Marivaux'* (Heidelberg, 1965). *Recherches sur les motifs dynamiques (rivalités...) et statiques (miroir...) dans l'œuvre de Marivaux.*

GILLOT (Michel). « Les jeux de la conscience et du temps dans l'œuvre de Marivaux », *Revue des Sciences humaines* (1968), p. 369-389.

GUEDJ (A.). « La révision des valeurs sociales dans l'œuvre de Marivaux », *La révision des valeurs sociales dans la littérature européenne à la lumière des idées de la Révolution française* (Annales littéraires de l'Université de Besançon, CIX, Les Belles Lettres, 1970), p. 11-43.

Le projet d'examiner des œuvres « à la lumière » d'idées très postérieures relève de l'esprit d'une époque (1968). Pour A. Guedj, Marivaux est « à la fois un sociologue lucide, et, hélas (sic!), un moraliste ».

MATUCCI (Mario). « Sentiment et sensibilité dans l'œuvre romanesque de Marivaux ». *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises*, XXV (1973).

KARS (Hendrik). *Le portrait chez Marivaux. Étude d'un type du segment textuel. Aspects métadiscursifs, définitionnels, formels* (Amsterdam, 1981).

Preprend une idée de E. C. BALDWIN, « Marivaux's place in the development of Character Portrayal » (P.M.L.A., XX, 1912). L'ouvrage vaut mieux que le style du titre ne le ferait craindre.

TRAPNELL (William H.). *Eavesdropping in Marivaux* (Droz, Genève, 1987).

Propos et scènes surpris par le témoin caché.

POE (George). *The Rococo and Eighteenth-Century French Literature. A Study through Marivaux's Theater* (Peter Lang, New York, Bern, Frankfurt am Main; Paris, 1987).

Caractérisation fine et prudente de l'esthétique marivaudienne.

Quoique faisant, comme la précédente, une place prépondérante aux genres autres que le roman, quelques études éclairent pourtant la façon dont Marivaux traite celui-ci. Tels sont :

GILOT (Michel). *Les journaux de Marivaux. Itinéraire moral et accomplissement esthétique* (Thèse de Paris-Sorbonne, 1974, Service de reproduction de Lille III), 2 vol. de 872 et 560 p. à numérotation continue.

Ouvrage remarquablement documenté. Excellente bibliographie critique.

Et pour le théâtre :

BRADY (Valentini Papadopoulou). *Love in the Theatre of Marivaux* (Droz, Genève, 1970).

Examen attentif des points de vue critiques antérieurs. Conclusions fines et justes.

LAGRAVE (Henri). *Marivaux et sa fortune littéraire* (Éditions Ducros, 1970).

DESIGNES (Lucette), *Marivaux et l'Angleterre* (Paris, 1970).
Propose de nombreux rapprochements avec la littérature anglaise.

ROSSO (Corrado). *Il Serpente e la Sirena* (Edizione Scientifiche Italiane, Naples, 1972). P. 233-252, « *Paura in Arcadia* ».
Très fine étude des rapports entre amour et amour-propre.

LACANT (Jacques). *Marivaux en Allemagne : reflets de son théâtre dans le miroir allemand* (Paris, Klincksieck, 1974).
On regrette que le t. II de cet ouvrage de fond n'ait pas paru ; on trouvera un résumé de l'ensemble dans L'Information littéraire (1972, 5).

DEGUY (Michel). *La machine matrimoniale ou Marivaux* (Paris, Gallimard, 1982).
« Journal de lectures » sur le théâtre ; relève avec intelligence, dans un style inutilement agaçant, la « passion de dire le vrai » de Marivaux.

IX

LE ROMAN A L'ÉPOQUE DE MARIVAUX

MAY (Georges). *Le Dilemme du roman au XVIII^e siècle* (Yale University Press, New Haven, et P.U.F., Paris, 1963).
« Non pas une histoire du roman, mais une étude des conditions historiques auxquelles le roman a été soumis. » Le but fixé a été pleinement atteint.

- MYLNE (Vivienne). *The Eighteenth-Century French Novel. Techniques of Illusion* (Manchester University Press, 1965).
Voit dans le ton de l'auteur et la vérité du langage des personnages la clé du « réalisme » de La Vie de Marianne et du Paysan parvenu.
- MILLER (Norbert). *Der empfindsame Erzähler. Untersuchungen an Romananfängen des 18. Jahrhunderts* (Carl Hanser Verlag, München, 1968).
« Le narrateur sensible. » L'ouvrage permet de situer Marivaux dans une perspective européenne.
- STEWART (Philip). *Imitation and Illusion in the French Memoir-Novel, 1700-1750. The Art of Make-Believe* (Yale University Press, New Haven and London, 1969).
Accorde à La Vie de Marianne une place importante, notamment dans les chapitres « Editor and Narrator », « The Narrator's Perspective » et « About the Characters ».
- SHOWALTER (English - Jr). *The Evolution of the French Novel (1641-1782)* (Princeton University Press, 1972).
L'étude de Marivaux prend significativement place dans le chapitre « Individual against Society ».
- DEMORIS (René). *Le Roman à la première personne du classicisme aux Lumières* (Paris, A. Colin, 1975).
Étude très attentive, notamment des Illustres Françaises, qui ouvrent la voie à Marivaux et Prévost.
- BARGUILLET (Françoise). *Le Roman au XVIII^e siècle* (Paris, P.U.F., 1981).
Étranges lacunes (ignore Les Illustres Françaises) et erreurs (date la première édition du Télémaque de 1717). Vues bâtives sur Marivaux.
- GEVREY (Françoise). *L'Illusion et ses procédés. De la Princesse de Clèves aux Illustres Françaises* (Paris, José Corti, 1988).
Étude très solide, fournissant un excellent « état de la question romanesque » au moment où Marivaux se met à écrire des romans.

X

LES ROMANS DE MARIVAUX

DELOFFRE (Frédéric). « De Marianne à Jacob : les deux sexes du roman chez Marivaux », *L'Information littéraire* (1959), p. 185-192.

MATUCCI (Mario). *L'Opera narrativa di Marivaux* (Napoli, Pironti e Figli, 1962).
L'auteur fait judicieusement porter l'étude sur toutes les œuvres narratives, romans et essais, ce qui fait ressortir la manière de Marivaux narrateur.

MILLER (Norbert). *Pierre Carlet de Marivaux : Das Leben der Marianne, Der Bauer im Glück* (Hanser Verlag, München, 1968).
Un appendice à cette double traduction en allemand, p. 847-928, comporte une introduction à chacun des deux romans et une très solide étude d'ensemble sur Marivaux.

TRAPNELL (William H.). « Marivaux's Unfinished Narratives », *French Studies* (1970), p. 237-253.
L'inachèvement chez Marivaux serait délibéré et interviendrait une fois que l'essentiel a été dit.

BONACCORSO (Giovanni). « Considerazioni sul metodo del Marivaux nella creazione romanesca », *Umanità e Storia, Scritti in onore di A. Attisani* (1970), p. 1-27.

ROSBOTTOM (Ronald C.). *Marivaux's Novels. Theme and Function in Early Eighteenth-Century Narrative* (Fairleigh Dickinson University Press, 1975).
Le ton « sérieux-comique » de Marivaux ouvre la voie à Diderot, Rousseau, Sade et Stendhal.

COULET (Henri). *Marivaux romancier. Étude sur l'esprit et le cœur dans les romans de Marivaux* (Paris, A Colin, 1975).

Remarquable étude, d'une importance égale, pour les romans, à celle de Michel GILOT pour les journaux et essais.

KRAMER (Roswitha). *Marivaux's Romane in Deutschland* (Heidelberg, Karl Winter, Universitätsverlag, 1976).
« *Contribution à la "réception" du roman français en Allemagne au XVIII^e siècle.* »

MATT (Michèle). « Espace, décor et temps dans les romans de Marivaux », *Studi Francesi*, n° 58 (1976), p. 21-39.
L'étude du « temps » est la plus instructive.
« L'intrigue et les voix narratives dans les romans de — Marivaux », *Romanische Forschungen* (1977), I, p. 18-36.
Marivaux passe de la « multiplicité des voix narratives » au « double registre ».

FABRE (Jean). « Intention et structure dans les romans de Marivaux », *Idées sur le roman* (Paris, Klincksieck, 1979), p. 81-99.
Texte important, souvent exploité par d'autres ensuite.

BONFILS (Catherine). *Le personnage dans les romans de la maturité de Marivaux*. Thèse de III^e Cycle de l'Université de Paris-Sorbonne, 1982, inédit.

COULET (Henri). « L'inachèvement dans les récits de Marivaux », *Saggi e Ricerche di Letteratura Francese*, XXII (1983), p. 29-46.

SERMAIN (Jean-Paul). « Rhétorique et roman au XVIII^e siècle. L'exemple de Proust et de Marivaux ». *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* (1985), 163 p.

XI

SUR « LA VIE DE MARIANNE »

HUGHES (Helen S.). « Translations of the *Vie de Marianne* and

- their Relations to Contemporary English Fiction», *Modern Philology* (1917), p. 491 et suivantes.
*Établit l'existence de trois versions au moins parmi les traductions anglaises de La Vie de Marianne au XVIII^e siècle. Celle de Mary Mitchell COLLYER a été rééditée avec une introduction critique par William H. Mc BURNEY et Michael F. SHUGRUE (Southern Illinois University Press, 1965) sous le titre The Virtuous Orphan or the Life of Marianne, Countesse of ***. D'après Oscar A. HAAC (compte rendu de l'ouvrage précédent dans L'Esprit Créateur, numéro « Pierre de Marivaux »), la meilleure traduction du roman est celle que publia Davis, l'éditeur de Richardson, qui s'en inspira.*
- SPITZER (Leo). « A propos de *La Vie de Marianne*, lettre à M. Georges Poulet », *The Romanic Review* (1935), p. 102-126.
Article repris dans Études de Style (Gallimard, 1970), et en allemand dans Texterklärungen, Aufsätze zur europäischen Literatur (Carl Hanser, München, 1969), p. 115-143. Voir p. LIII-LIV.
- HOFFMANN (Paul). « Marianne ou la fierté d'être femme », *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*. XLI (avril 1963), p. 393-398.
- BROOKS (Peter) *The Novel of Worldliness. Crébillon, Marivaux, Laclos, Stendhal* (Princeton University Press, 1969).
Dans le chapitre « Marianne in the world », p. 94-145, l'auteur fait de l'histoire de Marianne celle d'une initiation à la mondanité (« worldliness »).
- LOTRINGER (Sylvère). « Le roman impossible », *Poétique* (1970), n^o 3, p. 297-321.
Ce seraient, si l'on comprend bien la pensée de l'auteur à travers un style obscur, les obstacles sociaux qui rendraient le roman impossible.
- JUGAN (Annick). *Les variations du récit dans « La Vie de Marianne » de Marivaux* (Paris, Klincksieck, 1978).

«Variations» est à prendre au sens musical, voir p. XLVII.

BRADY (Patrick). «Rococo style in the Novel *La Vie de Marianne*», *Studi Francesi*, LVI, 1975, p. 225-243.

GILOT (Michel). Éditeur de *La Vie de Marianne* (Paris, GF, 1978).

Approche «existentielle», plus proche pourtant de la conception de Leo SPITZER que de celle de G. POULET. Texte repris de notre édition aux Classiques Garnier.

GENETTE (Gérard). «Les continuations de Marianne et de Jacob», *Palimpsestes* (Paris, Éd. du Seuil, 1981), p. 185-191.

ROUSSET (Jean). *Leurs yeux se rencontrèrent* (Paris, Corti, 1981).
Voir le chapitre «L'échange divisé : La Vie de Marianne», p. 115-121.

BRADY (Patrick). «Structuralist Perspectives in Criticism of Fiction. Essays on *Manon Lescaut* and *La Vie de Marianne*», *Europäische Hochschulschriften*, XVIII, 16 (1983).

ANSALONE (Maria Rosaria). *Una Donna, una vita, un romanzo. Saggio su «La Vie de Marianne» di Marivaux* (Scheda Editore, 1985).

Intéressante étude des aspects formels de La Vie de Marianne et de son esthétique théâtrale ; analyse des fonctions des personnages et de la succession des événements.

GAUDRY-HUDSON (Christine Marie Marcelle). *A la recherche d'un discours féminin dans La Vie de Marianne de Marivaux*. Thèse de P. H. D. de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill (1986).

Résumé dans Dissertations Abstracts, XLVIII (1987-1988).

THERRIEN (Madeleine). «La problématique de la féminité dans *La Vie de Marianne*.» *Studi Francesi*, XI, 1 (1987), p. 51-61.

DIDIER-J.E. GALL (Béatrice). *La voix de Marianne. Essai sur Marivaux* (Paris, Corti, 1987).

Étude technique (Narratrice et narrataire. Temps du récit. Structures. Personnages. Lieux et espace. L'objet. La lettre. Paroles et silences) de cet « opéra pour voix de femmes ».

RIVARA (Annie). « Des parodies de *La Vie de Marianne* à la transformation des modèles de l'héroïne du roman ». *Burlesques et formes parodiques. Actes du Colloque du Mans (4-7 décembre 1986), Papers in French Century Literature* (Seattle, 1987), pp. 435-465.

SGARD (Jean). « Réflexions sur le romanesque au XVIII^e siècle.

A propos de *La Vie de Marianne*. » *Lettres et Réalités... Littérature et Révolution française... Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du 28^e Colloque international de Tours* (Promodis, 1988), p. 355-367.